

# D'un continent à l'autre

## Le vote MRE remis en cause. Et après ?



A. El Fouladi

**H**uit partis politiques marocains viennent de s'auto-phagocytter pour créer une nouvelle structure politique sous le nom de "l'Alliance pour la démocratie" (APD).

Pour les mauvaises langues: C'est là une alliance conjoncturelle en vue d'emporter les élections législatives du 25 novembre courant; Pour les bonnes (langues), c'est plutôt une alliance en vue de répondre aux attentes de l'électorat marocain, créer de l'emploi et promouvoir un Islam modéré (Voir, pour plus de détails, la page 6: Maroc : *La coalition politique promet emplois et réformes*)

Pour nous, *les langues étrangères*, mis à part le fait que l'islam n'est qu'Islam et que ce sont les pratiquants qui sont à blâmer, la manœuvre est plutôt à saluer, car elle pourra sonner (du moins c'est notre vœu pieux) le glas de la balkanisation du paysage politique marocain, donner l'exemple à d'autres formations politiques en promouvant la culture du consensus et en poussant les politiciens à se concentrer davantage sur un programme politique plutôt que sur les méthodes et les réflexes qui leur collent au corps depuis les années de plomb.

Plus de trente partis étaient bons pour permettre au régime d'antan de diviser pour mieux régner. C'était bon quand, selon l'ancienne constitution, la nomination du Premier ministre était des

prérogatives royales. La nouvelle constitution assure que le chef du gouvernement sortira de la majorité électorale. Or avec 30 et quelques partis, c'est la *siba* (*siba = anarchie . Et encore ! Le mot est soft devant le sens marocain de siba*) qui va sortir de la rue, au lendemain des élections !

Bien que tous les partis vont tirer profit de cette nouvelle alliance, un parti pourra en tirer davantage, après ses derniers déboires, c'est le Parti Authenticité et Modernité (PAM), et ce, par l'effacement progressif, et le passage à l'ombre, de son fondateur, et par la mise sur l'avant-scène de son secrétaire général, Mohamed Cheikh Biaddilah; Un homme qui a sur ses confrères l'avantage d'un appui solide dans les Provinces du Sud.

Biaddilah sera-t-il le prochain chef du gouvernement marocain ? Il faut résister, à ce stade, à l'envie de se transformer en diseuse de bonne aventure de *Jemaa Lefna*. Mais il faut reconnaître au secrétaire général du PAM l'avantage, sur son concurrent immédiat Mezouar (Parti du Rassemblement national des indépendants) de posséder l'étoffe d'un négociateur crédible pour régler la question du Sahara.

Rendez-vous, pour le verdict, dans le prochain numéro de MCE, après les élections législatives du 25 novembre courant; Élections qui font encore bouder bon nombre de marocains résidant à l'étranger (MRE), surtout certains de l'Europe qui doivent avoir de bonnes raisons pour le faire (*Voir, pour plus de détails, la page 10:Le vote MRE continue de faire jaser*)

Pour la majorité silencieuse, et la minorité qui n'arrive pas à se la fermer (et dont nous faisons partie) : Se prévaloir de nos droits d'être électeur et éligible au Maroc, pour les législatives, pourrait être un cadeau empoisonné, qui risque de diluer nos problèmes dans ceux de la majorité écrasante de marocains et marocaines restés au pays.

En effet, les quelques députés que nous pourrions avoir proportionnelle-

ment à notre nombre, vont être bâillonnés par l'écrasante majorité. Il ne sert donc à rien d'écraser le pauvre contribuable marocain sous le poids, très lourd soulignons-le, des frais conséquents à notre représentativité pour aller somnoler sur les fauteuils douillets du parlement ou pour aller crier des slogans ou passer des messages qu'il serait plus aisé de passer par notre Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) qui vient d'être constitutionalisé et qui lui reste juste d'être une structure démocratique et représentative. Et c'est dans ce chantier que nous devons nous investir !

Et pour cause ! Le CCME pourrait devenir notre parlement ou à la limite un fort lobby qui va directement traiter avec le gouvernement, au lieu d'aller brûler nos cartes devant des partis politiques qui ont le sens de la comptabilité électorale, ou d'essayer de se faire entendre dans la cacophonie parlementaire sur nos questions qui ne concernent ni routes à construire, ni politique d'emploi, ni soins de santé. Les questions qui nous intéressent sont comment régler nos problèmes avec les administrations locales et surtout Comment pourrions-nous devenir un pont humain qui va rendre fluides les échanges économiques, politiques et sociaux entre nos pays de résidence et notre pays d'origine, dans un monde qui ne cesse de se globaliser !

Le seul vote pour lequel il faudrait se battre, c'est celui qui devrait être accordé aux populations des pays dans le giron de pays comme la France, l'Angleterre, les États Unis... pour qu'ils puissent voter en vue de choisir les dirigeants, les sénateurs, et les parlementaires de ces pays... Et pourquoi pas ? Ne sont-ils pas ces pays qui tracent les feuilles de routes pour le reste de l'Humanité ?

Bon ! Trêve de divagations et joyeuse fête d'Aid El Adha... La fête du sacrifice (heureusement raté) d'Abraham !

A. El Fouladi

© Une production

**MAGHREB CANADA EXPRESS**

"D'un Continent à l'autre"

[www.maghreb-canada.ca](http://www.maghreb-canada.ca)

ISSN 1708-8674

Dépôt légal: 2550843

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**

Abderrahman El Fouladi

[elfouladi@videotron.ca](mailto:elfouladi@videotron.ca)

**CONTACT ET PUBLICITÉ**

[info@maghreb-canada.ca](mailto:info@maghreb-canada.ca)

Tel. (514) 576-9067

**CHRONIQUEURS**

Mostafa Benfarès, Ph.D.

(Canada)

Yassine El Fouladi, B.Sc.

(Canada)

Salaheddine Lemaizi, Journaliste  
(Maroc)

Mustapha Bouhaddar, Écrivain  
(France)

Said Chayane, MBA (Canada)

**INFOGRAPHIE**

Abderrahman El Fouladi

**IMPRESSION:**

Hebdo Litho, Saint-Léonard

(Montréal)

**M**aghreb Canada Express est un mensuel gratuit publié au Canada, depuis le 1er juillet 2003. Il est le seul à être distribué aussi bien à Montréal que dans la ville de Sherbrooke (Estrie), et ce, depuis sa fondation en juillet 2003.